



LE CAILLOU VERT

N° 10 FEV 2009

LA LETTRE D'INFORMATION DU WWF EN NOUVELLE-CALÉDONIE

naturellement CALEDONIEN

Écorégion Eaux Douces

Sauvons nos “châteaux d'eau”



EDITO

Soyons à la hauteur des enjeux

La mise en chantier d'un schéma d'aménagement et de développement de la Nouvelle-Calédonie, le lancement d'un projet de recherche incendies et biodiversité, sont des initiatives importantes qui, in fine, préciseront les voies pour une meilleure gestion de notre patrimoine naturel.

L'attente la plus forte concerne aujourd'hui le volet environnement de la réglementation minière. En effet, les massifs miniers abritent la biodiversité la plus remarquable du pays, et constituent autant de «châteaux d'eau». Pour être à la hauteur des enjeux du développement durable, le Code minier a donc l'impérieuse obligation de fixer les bonnes mesures pour garantir la préservation d'une couverture forestière suffisante, ainsi que la survie des espèces animales et végétales.

La biodiversité et l'eau - ressources renouvelables - ne doivent pas être altérées par l'exploitation temporaire de la ressource minière non renouvelable. La conscience éco-citoyenne, qui anime chacun de nous, ne peut faire fi de cette vision à long terme des conditions d'existence des populations de cette terre, une fois les ressources minières épuisées.

Tanguy JAFFRÉ
Directeur de Recherche
émérite de l'IRD

Protéger nos forêts et nos ressources en eau pour l'avenir de la Calédonie, ça coule de source !

Quand la presse parle d'amélioration de la gestion de la ressource en eau, l'affaire est systématiquement liée à la mise en place d'un nouveau bassin de stockage, ou d'une nouvelle conduite d'adduction d'eau. On a ainsi le sentiment que la problématique d'accès à l'eau est uniquement liée à des questions d'infrastructures, de tuyaux, de barrages... On oublie alors qu'en amont de ces chantiers, la Nature, et particulièrement les forêts, fournit un travail indispensable au maintien de notre accès à cette ressource vitale. L'eau tombe du ciel, oui ! Mais du ciel aux structures de stockage, il y a tout un cycle de l'eau qu'assure en partie la forêt.

(suite page 2)



Robinet de la source de Plum / © Nicolas PETIT

Coordinateur de rédaction : Caroline IDOUX - **Rédaction et comité de lecture :** Hélène BUCCO, Vivien CHARTENDRAULT, Ahab DOWNER, Hubert GÉRAUX, Tanguy JAFFRÉ - **Crédit photo :** Nicolas BARRÉ / SCO, Jean-Bernard DICKES, Olivier GASSER, Hubert GÉRAUX, Roger LEGUEN, André NEKRASOV - wwf Canon, Adam OSWELL - wwf - Canon, Nicolas PETIT, Province Sud

N° ISSN : 1769-4574

Imprimé sur papier FSC : du papier issu de forêts exploitées dans le respect de la biodiversité !

naturellement CALEDONIEN (suite)

L'eau des nuages tombe sur la canopée de la forêt, qui la freine et la guide ensuite vers le sol via ses feuilles, branches et troncs. La litière qui couvre le sol, alimentée constamment par les arbres et fixée par le réseau de racines de surface, va alors permettre à la majorité de cette eau de s'infiltrer dans les sols et sous-sols. L'eau va alors alimenter lentement les nappes souterraines et les cours d'eau qui servent ensuite à l'Homme à alimenter son propre réseau. Ce voyage pourra prendre des jours, des semaines, voire des mois...



Feu après feu, la végétation et le sol disparaissent...

© Roger LEGUEN

Une ressource en sursis

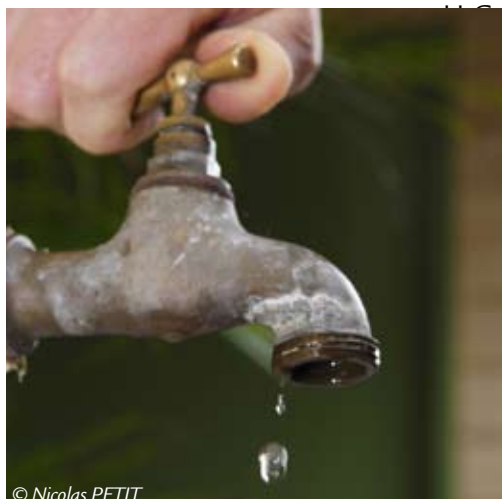
Quelles conséquences pour notre ressource en eau ? Et bien, alors que nos besoins augmentent du fait du développement de la population et des activités économiques, la disponibilité de l'eau diminue ; en saison sèche, elle peut être en quantité insuffisante et en saison des pluies, sa qualité peut se dégrader et la rendre impropre à la consommation. Dans un contexte de réchauffement climatique confirmé, cette situation risque de s'aggraver. Réagir maintenant s'impose donc car si nous n'engageons pas de chantiers de préservation de la ressource en eau au plus vite, ceux-ci s'imposeront à nous au cours de ce siècle. Ils coûteront alors beaucoup plus cher pour des résultats de plus en plus aléatoires.



Victorin devant les chutes jumelles de Cohapin qui alimentent la tribu en eau / © Nicolas PETIT

Une question de temps

Or les forêts calédoniennes subissent l'agression des feux, des mines et des espèces envahissantes. Le manteau protecteur de la forêt disparaît et la pluie qui tombe sur ces mêmes espaces dénudés n'est plus ni freinée, ni guidée. Au lieu de s'infiltrer dans le sol, elle glisse dessus, l'arrache, le transforme en boues qui vont à leur tour rapidement gagner les creeks. Pluie après pluie, les sols disparaissent et la course de l'eau vers le lagon s'accélère alors...



© Nicolas PETIT



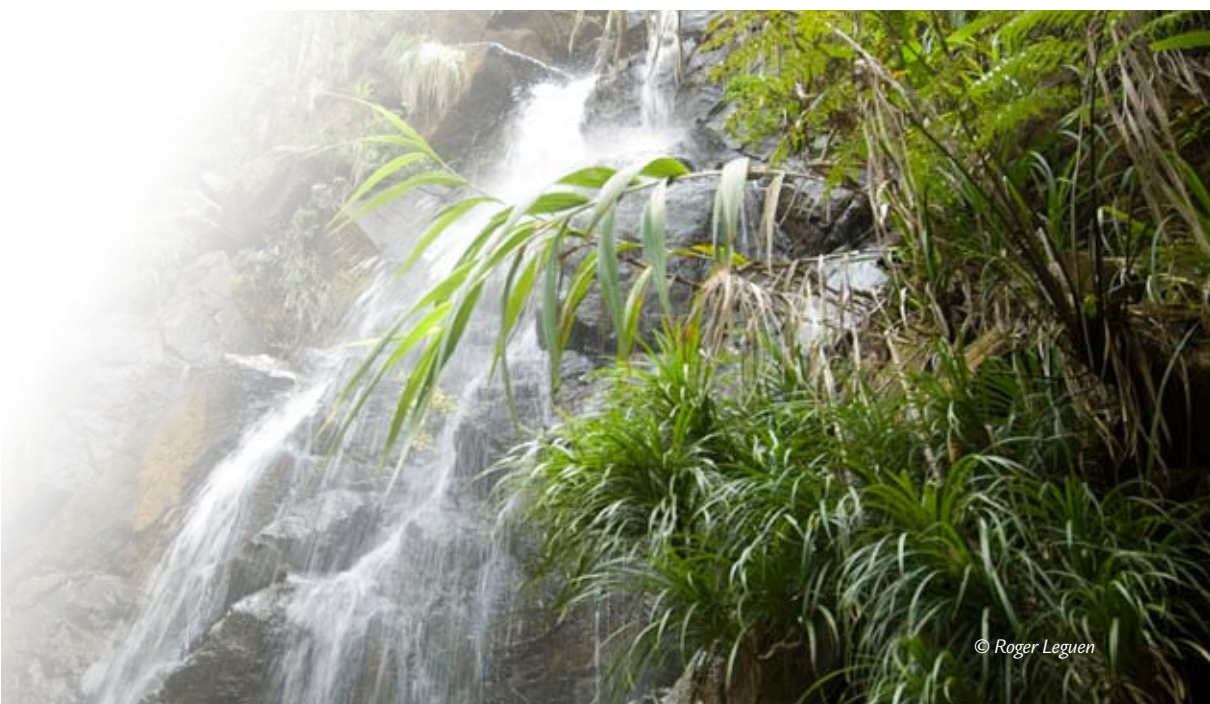
Quand arrêterons-nous de tourner le dos à la réalité des problèmes et donc des solutions ?

© Hubert GÉRAUX

Que faire ?

Investir davantage dans le traitement des eaux de consommation? Faire des retenues de plus en plus grandes ? Tirer des canalisations de plus en plus loin pour aller capter l'eau d'autres bassins versants? Ou ouvrir les yeux sur l'expérience internationale qui montre de plus en plus d'exemples, dont de grandes villes comme New-York d'engagement dans la préservation et la restauration des bassins versants au-dessus des captages d'eau ? Cette dernière voie opère une révolution

des mentalités en reconnaissant enfin les espaces naturels comme de véritables partenaires de notre développement, producteurs de biens et services environnementaux. Et un bon partenariat, c'est une relation « gagnant-gagnant » pour les Hommes et la Nature ! Alors retroussons nous les manches et tous, collectivités, tribus, agriculteurs, citoyens, aidons la forêt à reprendre sa place sur l'ensemble des périmètres de protection des captages d'eau du pays !



© Roger Leguen

PLEIN FEU

sur la Nouvelle-Calédonie



La Nouvelle-Calédonie doit s'engager sur la voie du solaire

© Adam OSWELL - wwf - Canon

Menaces sur le climat calédonien

Les autorités font-elles la sourde oreille?

D'après les prévisions de Météo France/ Nouvelle-Calédonie, à moins que les tendances mondiales ne changent, le Caillou observera d'importants effets locaux du réchauffement climatique comme l'élévation de la température (+1,8°C à +2,1°C) et du niveau de la mer (entre +25 cm et +50 cm). Ces changements affecteront les estuaires, certaines plaines côtières, et les îles basses comme Ouvéa. À part l'impact direct qu'auront ces évolutions sur les habitants du territoire, les richesses naturelles qu'abritent ces divers écosystèmes (comme les coraux) seront également déséquilibrées.

Malgré ces révélations, au moment où les pays développés et territoires voisins et lointains s'investissent dans la poursuite d'énergies moins polluantes, la Nouvelle-Calédonie continue une politique énergétique en sens inverse. Pour preuve la construction de nouvelles centrales électriques au charbon qui feront de notre Pays le champion planétaire en matière de production de CO² d'ici quelques années.

La Nouvelle-Calédonie, ses collectivités et ses industriels devraient au contraire donner la priorité à la promotion des énergies renouvelables et propres (solaire, éolienne, marémotrice, etc.) à l'exemple de la Polynésie Française, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. La Nouvelle-Calédonie n'a pas l'excuse de l'éloignement ou du non-développement de ces technologies sur le territoire. Elles existent et il revient aux volontés politiques de les développer à l'échelle de l'archipel. Les choix de productions énergétiques faits aujourd'hui bénéficieront potentiellement à l'économie de la Nouvelle-Calédonie dans le court terme. Mais ils risquent de coûter très cher sur les moyen et long termes.

Sur la base des travaux du GIEC, le WWF demande à tous les pays du monde d'œuvrer afin de limiter le réchauffement global en deçà de 2 degrés d'ici 2100 par rapport aux températures pré-industrielles. Le WWF se félicite que ce seuil de 2°C ait été entériné par plusieurs pays dont l'Union européenne. Nous suivons ses recommandations pour la Nouvelle-Calédonie. A.D.



Fumées de Doniambo / © Hubert GÉRAUX

notre action

AU JOUR LE JOUR

La mangrove vous invite dans le Nord

Le 25 octobre dernier, au moment de la fête communale du Mwata, la tribu de Pwai (Sainte-Marie, Pouébo) a inauguré le sentier dans la mangrove de Mazé Dét.



Présentation du sentier par Josette Iebemoi et M. Poigoune, Président de la Commission Environnement de la Province Nord (à droite) / © D.R.

À cette occasion étaient présents Nadia Héo, élue provinciale originaire de Pouébo, Daniel Poigoune, Président de la commission environnement à la Province nord et Bernardin Iebemoi, Chef de clan soutenu par les membres très dynamiques de l'association Pweenceec qui est en charge de la gestion de ce sentier.

Financé par la province Nord, le sentier de Mazé Dét a été élaboré dans le cadre du réseau d'Aires Marines Protégées (AMP) sur la côte Nord-Est. Un grand merci également à la tribu de Pwai et à la mairie de Pouébo et à Sébastien Faninoz, coordinateur AMP, pour avoir rendu possible l'aménagement de ce sentier de découverte.



Le sentier a été inauguré le 25 octobre 2008 et est ouvert à tous les niveaux. Plusieurs parcours ont été pensés.

© D.R.

Accessible à tous

En fonction de la marée, vous pouvez dorénavant découvrir ce sentier, à pied ou en kayak, en profitant des informations dispensées par un des guides de l'association tribale Pweenceec. Il faut compter environ 2h pour couvrir les 1,9 kilomètre du circuit. Du parcours accessible à tous avec quelques dalles coralliennes jonchant le sentier, au passage très boueux, en passant par un sentier étroit au milieu des racines de palétuviers à échasses, il y en a vraiment pour tous les goûts !

Alors réservez votre visite guidée auprès de l'association Pweenceec et partagez un moment avec des guides qui seront heureux de vous faire découvrir le patrimoine naturel et culturel exceptionnel de ce site.

H.B.

CONTACT : Association Pweenceec au 84 02 60.



Mirador d'observation des oiseaux et des chauves-souris

© Sébastien FANINOZ

À noter qu'un point d'eau vous permettra de vous décrocher à la fin de votre visite...

Un dernier rappel : la pêche aux crabes de palétuvier est interdite aux mois de décembre et de janvier même pêchés avec le gros orteil !

« L'EMPREINTE » DE PACIFIQUE ET CIE



Lors du week-end « Nuit de la Chauve-souris 2008 » à Gohapin, nous avons eu le bonheur d'accueillir une nouvelle fois la troupe d'Isabelle de Haas, Pacifique & Cie, pour la première représentation en Nouvelle-Calédonie de leur pièce « L'Empreinte »... Écologique bien sûr ! Les habitants de la tribu se sont joints aux 130 visiteurs pour faire salle comble. Et ce fut « choc » !

Mise en scène surprenante, participation du public, prouesse physique des comédiens, de l'humour à la pelle...

Autant d'ingrédients qui ont permis de traiter avec beaucoup d'originalité sur les « planches » le délicat thème de l'impact de l'homme sur notre planète. Mieux que des mots, en voici quelques images !

H.G. & H.B.



© Olivier GASSER



© Olivier GASSER



© D.R.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.pacifique-et-compagnie.nc

Label bio EN OCÉANIE

L'agriculture biologique connaissant un fort essor à travers le monde, la CPS (Communauté du Pacifique Sud) a lancé courant 2008 un projet de création d'un label « bio » adapté au contexte océanien sur lequel travaille un groupe régional (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Îles Cook, Samoa, Niue, Tonga, Fidji, Kiribati, Vanuatu et Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Ce projet vise un double objectif :

- Éviter le recours devenu usuel aux pesticides ;
- Promouvoir l'agriculture océanienne traditionnelle, pratiquée depuis des siècles et dont les effets sur l'environnement sont négligeables.

Ce secteur d'activité pouvant être porteur pour les agriculteurs océaniens, ceux-ci trouveront dans ce label une garantie leur permettant de valoriser leurs productions sur les étals calédoniens comme à l'export.

H.B.

POUR EN SAVOIR PLUS : *contactez Judith Van Eijnatten - Mail : judithv@spc.int*



Valoriser la production traditionnelle mélanésienne de taros, d'ignames ou autre, qui correspond souvent à une culture bio / © Jean-Bernard DICKES

À ne pas manquer

Le parc forestier vous accueillera de 9h-15h les 28 et 29 mars 2009 pour venir découvrir le premier marché bio de la saison. Il est organisé à l'initiative d'Ensemble pour la Planète (EPLP) avec le soutien de la Province Sud.

POUR EN SAVOIR PLUS :
contactez Yorita au 27.62.72 ou jlauvray@lagoon.nc

Pour tout savoir

Pour tout savoir sur les pesticides, deux projections du film-sensation « Nos enfants nous accuseront » seront organisées à la FOL les jeudi 26 et samedi 28 mars à 18h. Billets en vente prochainement à la FOL.

POUR EN SAVOIR PLUS :
*Renseignement auprès de Yorita au 27 62 72 ou directement à la FOL au 27 21 40.
Merci à EPLP et à la FOL d'avoir organisé la diffusion de ce film sur le territoire !*

Code et Schéma miniers

Un coup d'accélérateur a été donné en 2008 pour l'élaboration des projets de Schéma et Code miniers, ceci afin de rénover une réglementation datant des années 50 et d'encadrer le développement de ce secteur essentiel pour l'économie calédonienne mais ô combien impactant pour son environnement !

Le WWF s'est donc fortement engagé sur ce dossier via les consultations du Conseil Économique et Social (CES) et via le Comité Consultatif de l'Environnement (CCE), en participant à un groupe de travail qui a rédigé un projet d'avis du CCE. Une fois voté, il sera transmis au Congrès pour examen du dossier au 1^{er} trimestre 2009. Affaire à suivre... H.G.



Maquis et mine de Kouaoua
© Hubert GÉRAUX

L'Écureuil s'engage pour la forêt !

Le Groupe Caisse d'Épargne, partenaire national du WWF, a décidé de soutenir pour trois ans notre projet pilote de restauration forestière du captage d'eau de la tribu de Gohapin. Le personnel du groupe a même mis la main à la pâte en recevant des mini pépinières avec des graines de faux-tamanous. Tout le monde n'a pas eu la main verte ou chanceuse, mais c'est tout de même plus d'une soixantaine d'arbres qui ira regarnir les zones brûlées de l'Aoupinié. Bravo à tous et à bientôt sur le terrain pour les planter !



H.G.



Thomas, l'une des mains vertes de la Caisse d'Épargne
© Hubert GÉRAUX

Merci Pierric !



Denis et Pierric herborisant / © Nicolas PETIT

Pierric Gaihlbaud, bénévole WWF, a réalisé son stage Master 1 « Science de la Terre et Environnement, Écologie » sur notre projet Aoupinié. Passionné de botanique, il a contribué avec beaucoup d'enthousiasme et de sérieux au démarrage des activités du projet de recherche ANR « Incendies & biodiversité » : mise en place pour l'IRD de quatre parcelles d'inventaire floristique de cette forêt, recueil de données d'incendies... D'autre part, il a travaillé sur notre projet de restauration du captage d'eau de Gohapin : conseils aux pépinières, atelier de bouturage, plantation test avec les membres de l'Association Gué vé... Par ces quelques lignes, nous tenons à le remercier et à mettre en lumière son travail !

H.G.

Vive le Cagou !

Un « Cagourico » pour la Société Calédonienne d'Ornithologie (SCO) qui a initié, avec le soutien de Conservation International (CI), cette démarche d'élaboration collégiale du Plan de sauvegarde du Cagou, à laquelle s'est associée le WWF et dont nous allons soutenir le développement.

H.G.

Quelle Calédonie en 2025 ?

Un chantier de première importance a été lancé en 2008 par le Gouvernement, celui du Schéma d'aménagement et de développement de la Nouvelle-Calédonie. Une réelle opportunité de mieux positionner l'environnement et la notion de développement durable dans la Calédonie de demain !

H.G.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.nouvellecaledonie2025.gouv.nc

Bienvenue aux chasseurs de champignons !

Parce que les champignons de Nouvelle-Calédonie sont particulièrement méconnus, la Société Mycologique de Nouvelle-Calédonie a vu le jour en mai 2008 pour lever le voile sur cette partie de la biodiversité néocalédonienne.

H.B.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.smnc.nc

Zoom sur les tortues

Suivi par satellite de jeunes tortues calédoniennes

Mi-2008, 42 tortues grosses têtes équipées de balises-satellites ont été relâchées en mer au large de la Nouvelle-Calédonie. Ces tortues, élevées à l' Aquarium de Nouméa, proviennent des nids de tortue de la Roche Percée. Une meilleure connaissance de leur lieux de passage et de nourrissage permettrait de réduire les « prises accessoires » (palangre & filets, etc.) via la sensibilisation et la réglementation.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.aquarium.nc

Un film pour promouvoir la protection des tortues Calédoniennes

Afin de dynamiser l'engagement des jeunes calédoniens dans la conservation de ces tortues et leurs sites de pontes, le WWF réalise en ce moment un court-métrage de 15 minutes soulignant leur histoire naturelle, les pressions qu'elles rencontrent en Nouvelle-Calédonie, et les efforts en cours pour les protéger. Il sera diffusé mi 2009.

A.D.

Sur la toile

Nicolas Petit a son site Internet

D'une rencontre il y a plus de 6 ans entre Nicolas Petit, photographe professionnel, engagé auprès du WWF NC, et la fabuleuse biodiversité de Nouvelle-Calédonie, il ne pouvait résulter que de magnifiques clichés ! Et Nico les partage sur son site. La grande classe !

POUR EN SAVOIR PLUS : www.nicolasphoto.com

Relay.fr s'engage pour la forêt

Un geste pour la planète ? Téléchargez vos magazines avec Relay.fr. C'est du papier économisé et, à chaque souscription d'un éco-forfait illimité, 1 euro est reversé chaque mois au WWF pour ses actions en faveur de la forêt sèche.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.relay.com

Les AMP du Nord-Est attendent un heureux évènement...

Consultable à partir de mars 2009, le site internet sur les Aires Marines Protégées présentera le travail fourni par Sébastien Faninoz (Province Nord/ WWF/ADECAL) avec les tribus de Pwai, Yambé, Diahoué (Pouébo) et Koulnoué, Lindéralique (Hienghène).

POUR EN SAVOIR PLUS : www.amp.nc

H.B.

Études et suivis scientifiques

Les dugongs calédoniens *via* survols aériens

Les lagons Calédoniens abritent une des plus importantes populations de dugongs au monde. Afin d'identifier les efforts de conservation



Dugong qui broute / © André NEKRASOV - wwf - Canon

essentiels pour sauver cette espèce en danger, ZoNeCo et le WWF (*via* programme Recy'Klos de la GBNC & le WWF) ont cofinancé une étude scientifique (distribution et statut de l'espèce).

Une méthode de comptages aériens a été mise en oeuvre par Dr. Claire Garrigue tout autour de la Grande Terre entre janvier et mars 2008. D'après les premiers résultats, moitié moins d'individus ont été aperçus au cours de l'étude conduite en 2008 que lors de celle réalisée en 2003. La population diminue-t-elle ? Nous attendrons le résultat final mi mars 2009 pour en savoir plus, mais il est entendu que cette population reste encore peu connue.

A.D.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.zoneco.nc



Première étude « point-zéro » de la Réserve Yves Merlet

La superbe réserve marine Yves Merlet, créée en 1970 et comprenant 167 km², reste aujourd'hui la plus grande réserve intégrale naturelle de France. Afin de soutenir la province Sud dans ses démarches pour développer des plans de gestion adaptés à la réserve, le WWF a soutenu une toute première étude scientifique

des communautés coralliennes et de la faune associée réalisée par l'Aquarium des Lagons et l'Université de Nouvelle-Calédonie. en mars 2008. Lors de l'étude, des données scientifiques ont été collectées sur 21 « stations » par une équipe de trois plongeurs. Les résultats de ce « point zéro » guideront l'élaboration d'initiatives de gestion participative.

A.D.

Y'a pas que les grenouilles qui aiment les bénitiers !

Parmi les six espèces de bénitiers présentes dans le lagon calédonien, le « rouleur » (*Hippopus hippopus*) a été victime de surpêche, ce qui fait de lui l'espèce la plus menacée. Les populations du Nord-Est (tribus de Yambé et Diahoué à Pouébo) ayant émis le souhait de pouvoir consommer à nouveau cette chair, la Province Nord et M. Séraphin de la



Bénitier rouleur / © Sébastien FANINOZ

ferme de bénitiers du Golone à Poum ont décidé d'initier un projet de ré-ensemencement du récif à des fins alimentaires. L'action de repeuplement se déroulera en mars 2009 en respectant une densité de 2 à 3 individus par m², cette espèce ne pouvant supporter davantage de proximité puisqu'elle est à densité-dépendante.

H.B.

gueule D'ÉCOLO

Claire Goiran, Dame Nature est en ville!

Elle aime les petites bêtes du lagon, la chaleur et les chantiers d'éradication. Claire Goiran a grandi en Nouvelle-Calédonie, nourrie par la nature et très tôt consciente de son « impact sur l'environnement ».



Après des études de biologie en métropole et aux États-Unis, elle est rentrée sur le Caillou. N'ayant pas trouvé de travail dans son domaine, elle est devenue enseignante à Nouméa, Wé et Poindimié... Ensuite, Claire a dirigé pendant 6 ans l'Aquarium de Nouméa avant de reprendre, en 2006 le fil de ses anciennes amours avec les coraux à l'IRD où elle s'attache à percer les secrets des zooxanthelles.

« Cela fait 5 ans que je suis également bénévole auprès du WWF. Je pense qu'en Nouvelle-Calédonie, même si on aime la nature, on n'en prend pas assez soin. Il y a heureusement une prise de conscience mais elle reste insuffisante face aux menaces de pollution ». Ce qui l'horrifie, c'est le nombre de déchets en bord de route, le nombre de voitures face « au vélo à qui on ne laisse pas assez de place » et les problèmes de transport en commun.

Pour le WWF ? « J'aimais leur approche d'une écologie qui tient compte des réalités économiques. » Grande amatrice de sortie nature, Claire n'est jamais la dernière pour une opération d'arrachage de plantes envahissantes et de reboisement. Mais ce qui lui tient à cœur aujourd'hui, ce sont ces nouvelles actions qu'elle mène avec le milieu enseignant en « option culture science ». Des élèves se réunissent pour porter un projet scientifique en dehors des murs du lycée. « L'année dernière, j'ai travaillé avec le lycée Lapérouse sur le récif de la Baie Ricaudy. C'est une expérience d'une richesse extraordinaire ».

C.I.

UNE VIE de pétrels !

Il y en a sur notre Caillou qui ne s'ennuie jamais ! Et parmi ceux-là, les pétrels et les puffins sont les moins fainéants !

Chaque année, ces boules de plumes et de muscles parcourent des milliers de kilomètres, depuis les forêts de la chaîne ou les plages des îlots jusqu'aux recoins les plus méconnus de notre immense Océan Pacifique. Chaque année, ce voyage immuable se répète avec un seul objectif : donner la vie.

Car si ces oiseaux marins viennent prendre tant de risques à terre, eux qui sont si bien adaptés à la pleine mer, c'est à la seule fin de donner naissance à leur poussin. Un poussin qui reviendra, dans la même vallée, sur le même îlot, souvent à quelques



Pétrel de Gould dérouté par les lumières de la ville

© Nicolas BARRÉ / SCO

mètres du terrier qui l'a vu éclore, pour perpétuer son espèce de voyageurs hors du commun.

La SCO (Société Calédonienne d'Ornithologie) participe à améliorer les connaissances sur ces espèces et à sauver les oiseaux échoués. Si vous trouvez l'un d'entre eux, en ville, près de chez vous, au sol, incapable de redécoller, contactez l'association au 35 48 33 ou 42 43 34.

V.C.

et si la solution C'ÉTAIT VOUS ?

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants. » *Antoine de Saint-Exupéry*

Si vous voulez que les générations futures puissent découvrir les splendeurs de cette terre, si vous voulez leur laisser un monde où les trésors de la biodiversité sont préservés, alors aidez-nous à maintenir l'équilibre entre l'Homme et la Nature, en Nouvelle-Calédonie et partout ailleurs.

Soutenez l'action du WWF

Vous pouvez tous agir

Dans votre comportement en appliquant au quotidien quelques gestes simples préservant la nature et économisant votre consommation d'eau et d'électricité (éteindre les lumières inutiles, préférer les douches aux bains...)

Dans votre entourage en sensibilisant vos proches (en parler à vos amis, vos enfants, leur faire lire nos revues...)

Dans votre investissement personnel en devenant membre du WWF NC (ou faire du bénévolat...)

Dans votre soutien financier (souscrire ou offrir un abonnement à notre magazine, faire un don...)

Le don direct est le meilleur moyen de nous soutenir, pour tous.

Pour la nature, il diminue notre consommation de papier et sauve donc les forêts.

Pour le WWF, il réduit nos frais administratifs et régule notre financement.

OUI, je soutiens les actions du WWF Nouvelle-Calédonie

Nom Prénom
Adresse
Tél. travail Tél. domicile
Email

Je souhaite contribuer à hauteur de : par mois / par an (entourer la bonne mention)

☐ 1 000 FCFP ☐ 2 000 FCFP ☐ 5 000 FCFP ☐ 10 000 FCFP

Je préfère donner FCFP par mois / par an

Je souhaite soutenir le WWF Nouvelle-Calédonie

(4 numéros du bulletin d'information « Les traces du panda » et « Caillou vert » offerts par tout soutien)

☐ Adhésion annuelle 3 500 FCFP

☐ Abonnement annuel à « Panda magazine » (4 numéros) 2 500 FCFP

☐ Adhésion annuelle et abonnement annuel à « Panda magazine » (4 numéros) 5 300 FCFP

Je joins mon règlement global par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du WWF

☐ Carte bancaire numéro |
expire fin :

☐ Virement permanent à WWF – Banque BNP Paribas – Agence Victoire
N° de compte : 17939 - 09110 - 04925100156 - 49

Coupon à retourner avec votre règlement à l'adresse suivante :

WWF-NC, Parc Forestier Michel-Corbasson - Route du Mont Té - BP 692 - 98845 Nouméa

Tél. 27 50 25 - Fax 27 70 25 - Email : secretariat@wwf.nc - Site Internet : www.wwf.fr

Imprimé sur papier FSC : du papier issu de forêts exploitées dans le respect de la biodiversité !